

LE CHRIST ROI ANNEE C

HOMELIE

Pilate avait fait apposer sur la Croix le motif de la condamnation à mort de Jésus : « Jésus de Nazareth, le Roi des Juifs ». Manière de se dédouaner, sans doute, mais aussi de dire sa perplexité devant le personnage qu'il venait de juger et auquel il avait dit, comme une interrogation : « Donc, tu es Roi ? » Cette perplexité, les accusateurs de Jésus ne la partagent pas. En vain ont-ils demandé à Pilate d'ôter cette pancarte, qui leur semble trop assertive, trop ambiguë. Alors ils raillent : « Que cette royauté le tire d'affaire, qu'elle le sauve ! Comment, il en a sauvé d'autres et ne peut se sauver lui-même ! Quel petit roitelet ! » Décidément, ils n'ont rien compris et ne comprendront jamais rien à la royauté de Jésus.

Une royauté sans pouvoir politique. Une royauté sans armes et sans armée. Une royauté qui n'est pas supérieure à la condition humaine, et même qui lui est soumise : Jésus va mourir, comme tout être humain. Seul celui qui a le cœur humble et ne cultive pas en lui des rêveries de gloriole peut entrer dans l'intelligence de cette étrange royauté : ainsi le larron que nous disons « bon », et qui de la détresse de son propre supplice, implore Jésus agonisant : « Souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne ! » Celui-là sait que le Règne de Jésus est encore à venir, qu'il traverse toutes les contradictions de la condition humaine, ses injustices et ses drames, et à la fin la mort corporelle. La gloire du Christ-Roi traverse la Croix et ne s'en dissocie jamais.

Vouloir l'en dissocier, rêver comme certains le font trop aujourd'hui à des restaurations de chrétienté, réduire la foi chrétienne à une discipline morale et sociale, c'est peut-être développer des utopies de grandeur, mais c'est ignorer le Christ et la royauté qui est la sienne, celle que l'exclu, le larron, le réprouvé est seul capable de confesser : une royauté de la miséricorde et de l'amour.

Aan de ene kant was er de vijandigheid van de leiders en soldaten, waarvan de ongelovigheid wordt uitgedrukt door een cynische misdadiger. Aan de andere kant was er de beschouwende stilte van de menigte, waarvan het geloof wordt verwoord door de smekende misdadiger. Op het kruis openbaart zich de ware macht van de gekruisigde Redder : Hij is Koning en doet allen, die in Hem geloven, binnengaan in zijn Koninkrijk.